

Nous avons étudié la cinétique de disparition *in sacco* (à 12, 24, 36 et 48 h) de la matière sèche (MS) et des constituants pariétaux : NDF et ADF d'une paille et d'un foin de luzerne/dactyle dans le cæcum et le côlon de 3 poneys porteurs de 2 canules permanentes du cæcum et du côlon. Ils ont reçu du foin de luzerne/dactyle au niveau de l'entretien pendant toute la durée de l'essai. L'étude a été répétée 3 fois par animal. Le dosage des parois a été réalisé sur le mélange des MS résiduelles des 9 échantillons (3 x 3), mais les calculs ont été faits pour chaque échantillon.

En ce qui concerne le foin, à 24 h (durée de séjour probable d'un fourrage dans le cæcum ou le côlon), la disparition de la MS et des constituants pariétaux ne présente pas de différences entre les 2 compartiments avec respectivement : 53,6 et 51,1% pour la MS, 39,70 et 34,3% pour NDF, 39,1 et 33,7% pour l'ADF dans le cæcum et le côlon. Entre 24 et 48 h, nous n'observons pas de variation notable pour les 3 éléments mesurés dans les 2 compartiments (moins de 5 points de gain en 24 h).

L'utilisation de la paille est nettement plus faible que celle du foin. À 24 h, la disparition des constituants est identique entre les 2 compartiments soit 29,2 et 28,4% pour la MS, 26,3 et 27,6% pour le NDF, 27,7 et 28,1% pour l'ADF dans le cæcum et le côlon respectivement. À 48 h, la dégradation des parois est très supérieure dans le cæcum par rapport au côlon avec respectivement : 42,2 et 33,7% pour le NDF, 43,5 et 35,2% pour l'ADF.

Ainsi, sous réserve de répétition de cette étude, il semble que le côlon peut contribuer de façon non négligeable à la digestion des parois végétales de fourrages, ce d'autant que l'on est en présence d'un fourrage de qualité. Il conviendra bien évidemment de vérifier cela sur des résidus de fourrages ayant préalablement séjourné dans le cæcum. Cette étude est en cours de réalisation.

Effet du mode de distribution d'aliments agglomérés sur l'acidoaminémie chez le poney. L. Cabrera, J.L. Tisserand (*Unité associée de recherches zootechniques INRA-ENESAD, BP 1607, 21036 Dijon cedex, France*)

Dans le but de préciser le rôle de la rétention gastrique dans l'utilisation des aliments azotés chez les Équidés, nous avons étudié différents

rythmes et modes de présentation d'un régime composé de paille (68%) et de concentré (25% maïs grain + 7% tourteau de soja) distribué au niveau de l'entretien.

Dans un premier essai, sur 8 poneys mâles adultes (d'un poids moyen de 202 kg), selon un plan en *cross-over* 2 x 2, un concentré aggloméré est distribué soit en même temps que la paille hâchée – R1 (8 h et 16 h), soit 2 h après le repas de fourrage – R2 (10 h et 18 h).

Dans le deuxième essai, sur 9 poneys mâles adultes (d'un poids moyen de 198 kg) selon un dispositif de carré latin, 3 régimes sont comparés : paille + concentré agglomérés sous forme d'un seul aggloméré – R3 (8 h et 16 h), paille agglomérée plus concentré aggloméré au même moment – R4 (8 h et 16 h) ou avec fractionnement le concentré étant distribué 2 h après le repas de paille – R5 (8 h et 10 h, 16 h et 18 h). Lors des 2 essais, des prises de sang sont effectuées à la veine jugulaire (8 h, 10 h, 11 h, 13 h, 14 h, 16 h, 17 h) pour y doser, sur chaque échantillon, les acides aminés plasmatiques afin de réaliser une étude cinétique tenant compte des heures de distribution.

Dans l'essai I, par rapport à la distribution simultanée (R1), le fractionnement (R2) augmente, mais de façon non significative, la teneur moyenne journalière en acides aminés (rapportée à l'ingestion de la MAT).

Dans l'essai II, les teneurs en acides aminés au cours de la journée sont significativement plus élevées avec une distribution de concentré 2 h après la paille (R5) qu'avec la distribution d'un seul aggloméré (R3) ou des 2 agglomérés simultanés (R4).

Ces résultats confirment partiellement ceux que nous avons obtenus dans une expérience précédente avec une distribution de paille hâchée et de concentré sous forme grossière.

Incidence de l'heure d'administration du marqueur sur la mesure de temps de séjour chez le lapin. T. Gidenne (*INRA, station de recherches cynicoles, centre de recherches de Toulouse, BP 27, 31326 Castanet-Tolosan, France*)

Le rythme d'ingestion et d'excrétion fécale du lapin suit une périodicité nyctémérale marquée par la pratique de la cæcotrophie. Cette dernière correspond à une absence d'ingestion alimen-